



La consommation de tabac dans la population suisse de 2001 à 2008

Résumé du rapport de recherche 2009

Monitoring sur le tabac – Enquête suisse sur le tabagisme

Financé par le fonds de prévention du tabagisme

Mai 2009

Roger Keller
Theda Radtke
Hans Krebs
Rainer Hornung

A propos de l'enquête

Le présent résumé montre l'évolution de la consommation de tabac en Suisse entre 2001 et 2008.

Les résultats présentés ci-après portent sur la proportion de fumeurs, sur le type, la quantité et les marques des produits du tabac consommés, sur les endroits les plus fréquemment liés au tabagisme, ainsi que sur la volonté des fumeurs d'arrêter de fumer.

L'enquête, détaillée à la fin du rapport, consiste en un sondage téléphonique représentatif auprès de personnes de 14 à 65 ans résidant en Suisse. Chaque année, environ 10 000 personnes sont interrogées.

Voici, en résumé, les principaux résultats :

- Le taux de fumeurs, dans la population résidante de 14 à 65 ans, est toujours en régression. Il est passé de 33 % en 2001 à 27 % en 2008. Par rapport à 2007, ce taux est en baisse de deux points.
- Depuis 2001, les taux de fumeuses et de fumeurs sont en régression. Au total, 30 % des hommes et 24 % des femmes fumaient en 2008; en 2001, ces taux étaient encore de 37% et 30%, respectivement.
- Par rapport à 2001, le taux de fumeurs a diminué dans tous les groupes d'âge, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Chez les 14 à 19 ans, la baisse est de huit points (de 31 % en 2001 à 23 % en 2008).
- La volonté des fumeurs d'arrêter de fumer a diminué et se situe de nouveau au niveau de 2001. En 2008, 48 % des fumeurs souhaitaient arrêter (25 % au cours des six mois à venir).
- Les fumeurs quotidiens fument le plus souvent à la maison, les fumeurs occasionnels plutôt dans les restaurants, les cafés et les bars.

Le taux de fumeurs en Suisse est toujours à la baisse

Une comparaison des données enregistrées entre 2001 et 2008 montre que le taux de fumeurs au sein de la population résidante de 14 à 65 ans est passé de 33 % en 2001 à 27 % en 2008 (voir figure 1).

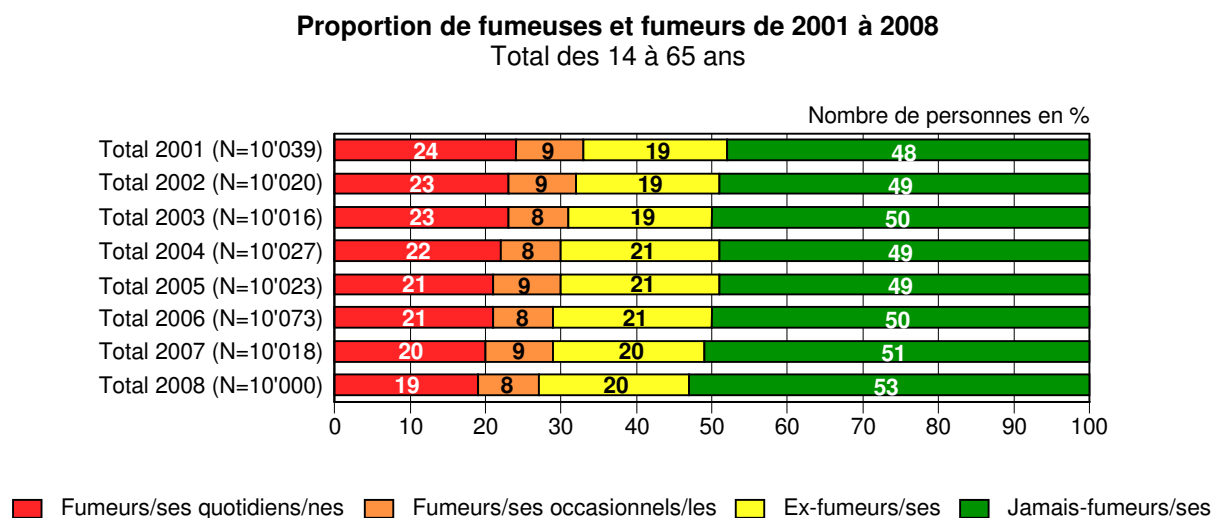


Figure 1: Proportion de fumeurs chez les personnes de 14 à 65 ans résidant en Suisse

En 2008, on comptait 19 % de fumeurs quotidiens et 8 % de fumeurs occasionnels. 20 % de la population a arrêté de fumer (ex-fumeurs) et un peu plus de la moitié (53 %) n'a encore jamais fumé ou n'a pas consommé plus de 100 cigarettes au total (« jamais-fumeurs »).

Alors que depuis 2001 la réduction de la proportion des personnes qui fument s'observe dans les trois régions linguistiques, celle de l'année passée ne concerne que la Suisse alémanique et la Suisse romande. C'est en Suisse italienne que l'on fume le plus en 2008 (29 %, contre 27 % en Suisse alémanique et 26 % en Suisse romande).

Le taux de fumeurs a diminué ces huit dernières années, tant chez les hommes que chez les femmes (cf. figure 2). En 2008, au total, 30 % des hommes (2001 : 37 %) et 24 % des femmes (2001 : 30 %) fumaient. Chez les femmes, toutefois, aucun changement n'a été observé l'an dernier, tandis chez les hommes, la proportion de fumeurs est de nouveau en léger recul depuis 2007

Proportion de fumeuses et fumeurs de 2001 à 2008, en fonction du sexe
14 à 65 ans

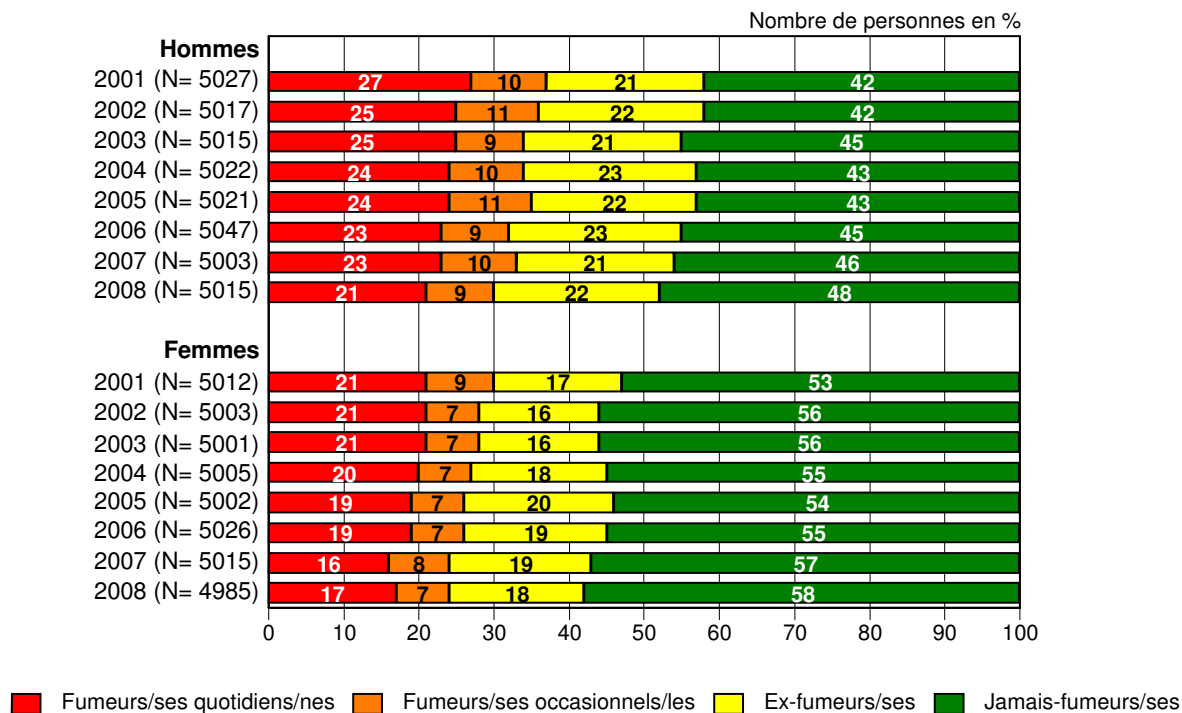


Figure 2 : Proportion de fumeurs chez les 14 à 65 ans, en fonction du sexe

Entre 2001 et 2008, la proportion des fumeurs a évolué de façon différente au sein des divers groupes d'âge (cf. figure 3). Il n'en reste pas moins que le taux de fumeurs est en repli dans tous les groupes par rapport à 2001.

Chez les 14 à 19 ans, le recul de la proportion de fumeurs est de huit points (de 31 % en 2001 à 23 % en 2008). Chez les jeunes adultes de 20 à 24 ans, le taux de fumeurs, après une légère hausse jusqu'en 2006, s'inscrit à nouveau en baisse (de 44 % en 2006 à 38 % en 2008). C'est chez les 35 à 44 ans que la réduction de la proportion de fumeurs par rapport à 2001 est la plus nette (neuf points).

Proportion de fumeuses et fumeurs de 2001 à 2008, en fonction de l'âge 14 à 65 ans

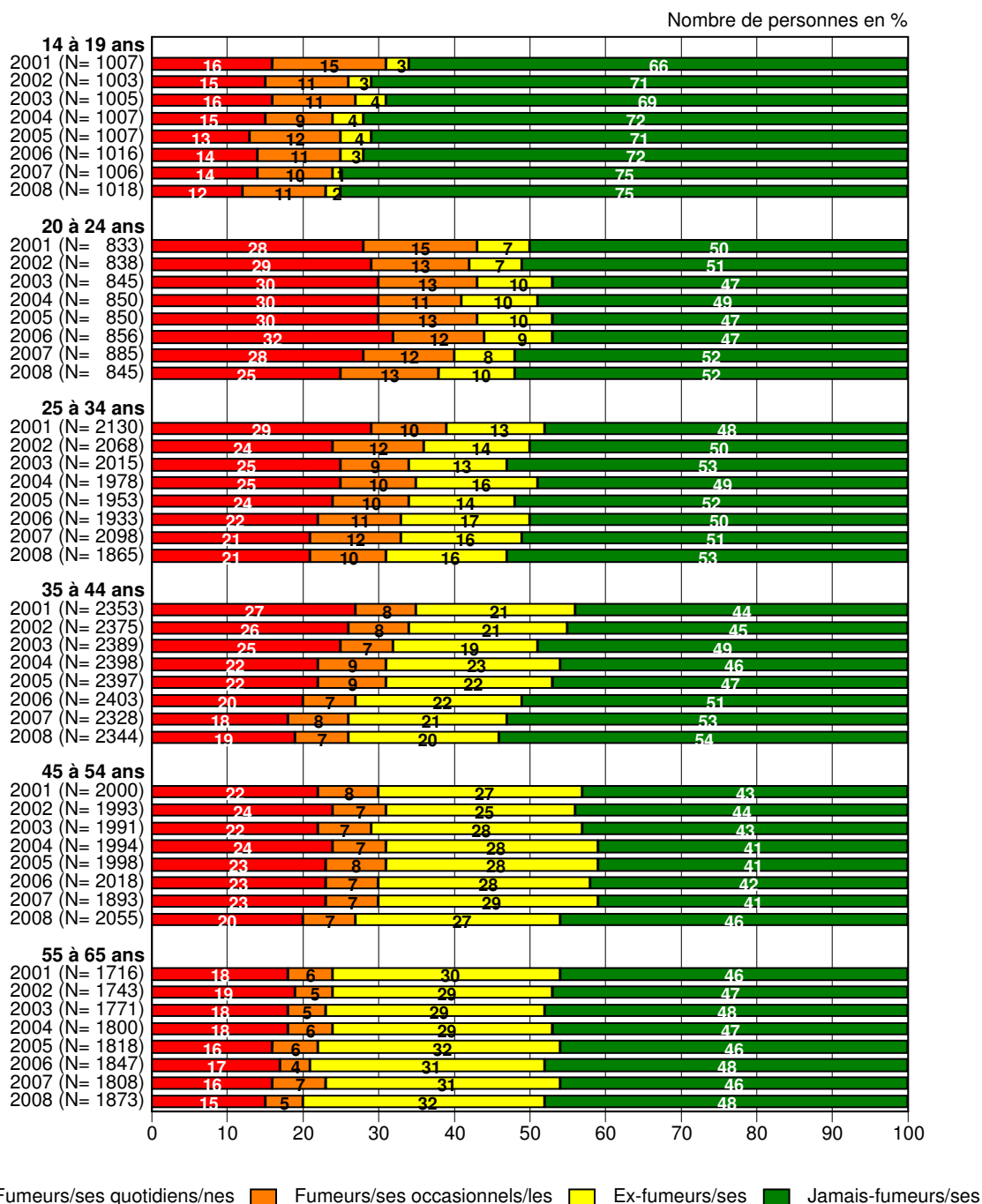


Figure 3 : Proportion de fumeurs chez les 14 à 65 ans, en fonction de l'âge

Proportion de fumeuses et fumeurs de 2001 à 2008, en fonction de l'âge et du sexe
14 à 65 ans

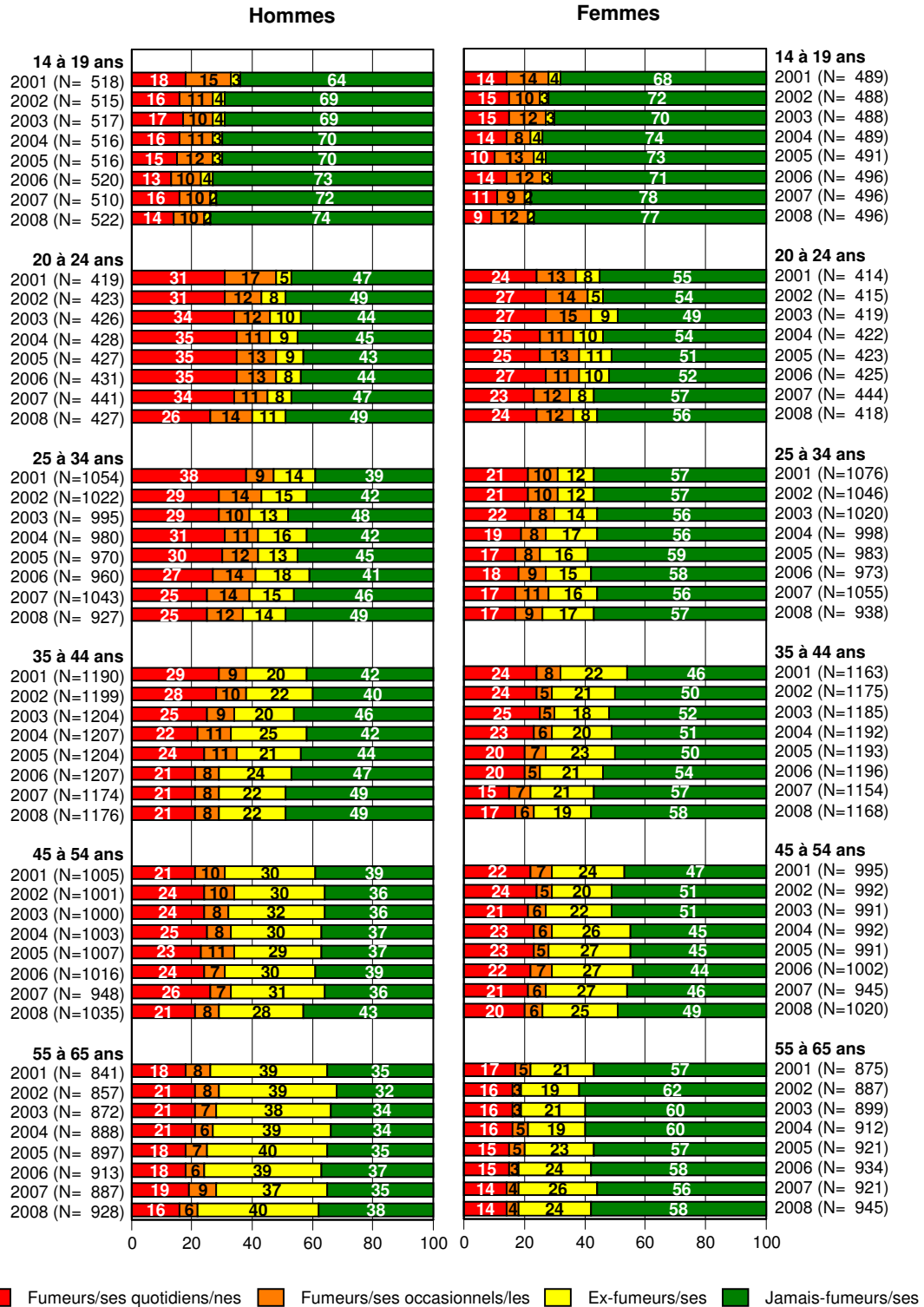


Figure 4 : Proportion de fumeurs chez les 14 à 65 ans, en fonction de l'âge et du sexe

L'analyse en fonction de l'âge et du sexe de la figure 4 montre des changements à la fois chez les femmes et chez les hommes. Parmi les hommes de 14 à 19 ans, le taux de fumeurs a diminué de neuf points, passant de 33 % en 2001 à 24 % en 2008, tandis qu'il baissait de sept points (de 28 à 21 %) chez les femmes jeunes durant la même période.

Il apparaît par ailleurs que ce sont les jeunes de 20 à 24 ans qui fument le plus fréquemment (40 % des hommes et 36 % des femmes en 2008) et que la proportion de fumeurs chez les deux sexes n'a pas diminué jusqu'en 2006 dans ce groupe d'âge. Depuis 2007, on note cependant une baisse chez les hommes, sans que les statistiques ne puissent encore confirmer un revirement de tendance

Chez les 20 à 65 ans, l'analyse des résultats selon le niveau d'instruction révèle une autre différence de comportement face au tabagisme. Jusqu'en 2007, le taux de fumeurs n'était en diminution que chez les personnes justifiant d'un niveau d'instruction moyen et supérieur. Depuis 2008, on observe également une forte réduction chez les fumeurs ayant un faible niveau d'instruction.

En 2008, les pourcentages de fumeurs parmi les niveaux de formation scolaire faible, moyen et supérieur étaient respectivement de 30, 29 et 26 %. Mais quand on analyse la fréquence, il apparaît que les personnes ayant un faible niveau d'instruction font plus souvent partie des fumeurs quotidiens (2008 : 24 % avec un faible niveau d'instruction, 22 % avec un niveau moyen, 16 % avec un niveau élevé), alors que les fumeurs occasionnels sont représentés le plus fortement dans le groupe avec un niveau élevé d'instruction (2008 : 6 % avec un faible niveau d'instruction, 7 % avec un niveau moyen, 10 % avec un niveau élevé).

Cet écart de comportement apparaît dès l'adolescence (16 à 19 ans) : les fumeurs quotidiens sont nettement surreprésentés dans les écoles professionnelles (23 % en 2007 et 2008) par rapport aux gymnases (9 % en 2007 et 2008). La proportion des fumeurs dans les deux groupes est restée stable l'an dernier.

Quels sont les produits du tabac consommés et où sont-ils achetés ?

Les hommes et les femmes se distinguent fortement en ce qui concerne le type de produits du tabac consommés. 94 % des consommatrices et des consommateurs fument des cigarettes (99 % de femmes et 90 % d'hommes). Seules un à deux pour cent des fumeuses consomment des cigares, des cigarillos ou la pipe. Chez les hommes qui fument, le tableau est différent : au total en 2008, 11 % ont fumé le cigare, 5 % des cigarillos et 4 % la pipe (exclusivement ou en combinaison avec d'autres produits).

Chez les hommes, la différence est nette entre fumeurs quotidiens et fumeurs occasionnels : parmi les premiers, 95 % fument des cigarettes et chez les seconds, 73 %.

Chez les hommes fumeurs (quotidiens et occasionnels), des différences se profilent en rapport avec les produits du tabac consommés de préférence au sein des différents groupes d'âge. Il apparaît qu'avec l'âge, la consommation diminue surtout chez les fumeurs occasionnels et que ceux-ci délaissent les cigarettes au profit des cigares, des cigarillos et de la pipe.

Le type de produits du tabac consommés n'a pas changé de façon significative ces huit dernières années.

En 2008, 13 % des fumeurs quotidiens et 17 % des fumeurs occasionnels ont reconnu par ailleurs rouler eux-mêmes leurs cigarettes, soit toujours, soit parfois.

Pour ce qui est des fumeurs de cigarettes et de l'endroit où ils ont acheté leur dernier paquet, le kiosque est le lieu le plus fréquemment cité (45 %), suivi par « un magasin / un supermarché » (27 %). Les différences liées à l'âge sont très marquées : les 14 à 19 ans achètent leurs cigarettes bien plus souvent dans les kiosques (49 %) que les 55 à 65 ans (37 %). À l'inverse, les supermarchés jouent un rôle moindre auprès des jeunes fumeurs et fumeuses (13 % contre 43 % pour les 55 à 65 ans). Les 14 à 19 ans déclarent plus souvent acheter leurs cigarettes dans les distributeurs installés dans les rues ou dans les gares (5 %). Chez les fumeurs de 35 ans et plus, la proportion est de l'ordre de 1 %.

Quel est le nombre de cigarettes fumées ?

A la question : « Fumez-vous aujourd'hui plus, moins ou autant qu'il y a un an ? », 35 % des fumeurs ont répondu moins, 53 % autant et 12 % plus. Ces résultats montrent, pour les huit dernières années, que ni les fumeurs quotidiens ni les fumeurs occasionnels n'ont modifié de manière significative leur consommation moyenne de cigarettes par jour.

En 2008, les fumeurs *quotidiens* estimaient leur consommation moyenne à 14,6 cigarettes par jour (16,3 chez les hommes, 13,0 chez les femmes).

45 % des hommes qui fument consomment au moins 20 cigarettes par jour (contre 29 % chez les femmes). Cette proportion de gros fumeurs a encore diminué en comparaison de la période précédente, à savoir de deux points chez les hommes et d'un point chez les femmes. C'est chez les 55 à 65 ans que se trouvent la plupart des gros fumeurs (au moins 20 cigarettes par jour).

Les fumeurs *occasionnels* ont indiqué consommer en moyenne environ 9 cigarettes par semaine. Plus de la moitié d'entre eux ont auparavant fumé une fois quotidiennement pendant au moins six mois ; autrement dit, ils ont réduit leur consommation.

Où fume-t-on le plus souvent ?

Les fumeurs quotidiens fument le plus souvent chez eux. Les fumeurs occasionnels, quant à eux, préfèrent fumer au restaurant, au café et dans les bars.

Les femmes comme les hommes fument le plus souvent à la maison. Les hommes fument bien plus fréquemment que les femmes sur leur lieu de travail.

Parmi les personnes interrogées, les plus jeunes fument surtout au travail et quand ils sortent. Avec l'âge, les fumeurs fument de plus en plus souvent à la maison.

Par rapport aux résultats de 2001/2002, deux différences nettes apparaissent. D'une part, le lieu de travail est nettement moins cité en tant qu'endroit où l'on fume le plus souvent (en 2001/2002 : 31 % ; en 2008 : 18 %). D'autre part, la proportion de personnes déclarant fumer le plus souvent à l'air libre a nettement augmenté (2 % en 2001/2002, et 19 % en 2008).

La volonté d'arrêter a diminué

La volonté d'arrêter de fumer a diminué parmi la population suisse. En 2008, une petite moitié de fumeurs (48 %) avaient l'intention d'arrêter : 9 % dans les 30 jours, 16 % entre 1 et 6 mois et 23 % à une date ultérieure (cf. figure 5)¹.

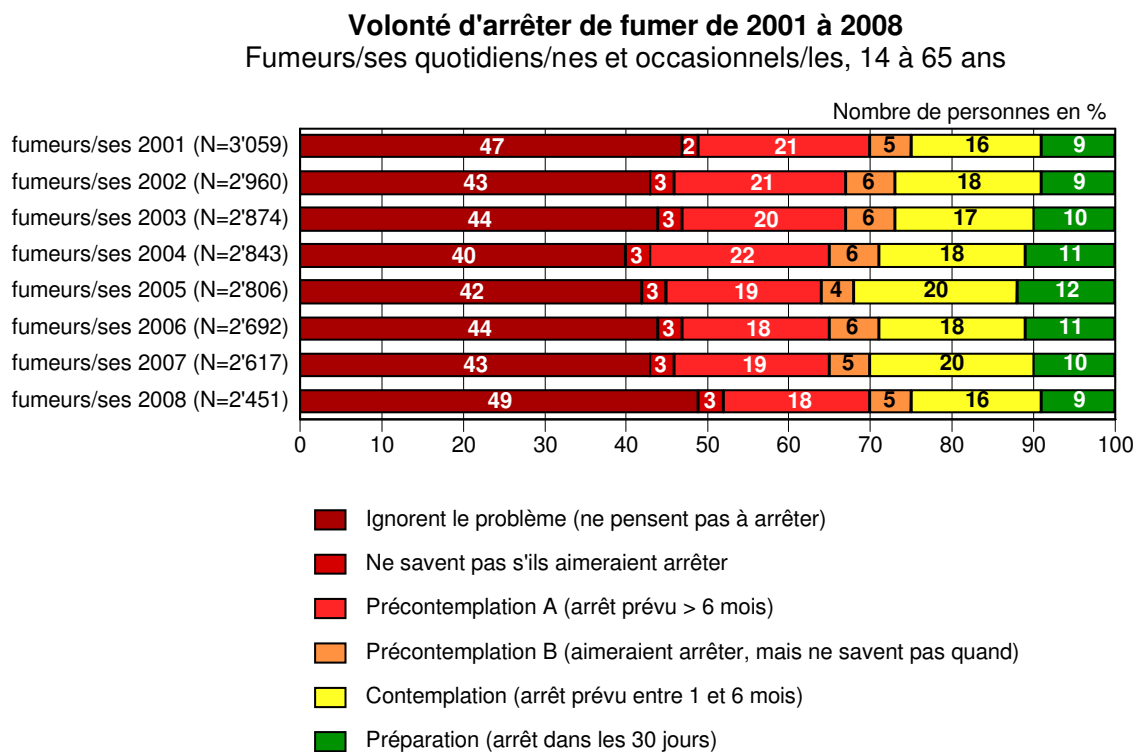


Figure 5 : Volonté d'arrêter de fumer

Les résultats qui suivent concernent exclusivement l'évolution de la volonté d'arrêter des personnes qui ont envisagé concrètement de cesser de fumer dans les six mois (colonnes jaune et verte).

La proportion des personnes qui ont déjà prévu concrètement d'arrêter de fumer était de 25 % en 2001. Elle a augmenté constamment jusqu'en 2005, pour passer à 32 %. En 2008, ce chiffre est retombé au niveau de 2001.

Si l'on considère la disposition à arrêter de fumer dans chacune des trois régions linguistiques, il apparaît que celle-ci était tous les ans la plus forte en Suisse romande. En 2008, alors que la proportion des fumeurs qui souhaitaient arrêter de fumer dans les six mois a de nouveau légèrement augmenté en Suisse italienne, on constate la tendance inverse en Suisse alémanique et en Suisse romande. Il convient toutefois d'interpréter les chiffres de la Suisse italienne avec prudence en raison de la petite taille de l'échantillon.

¹ Phases déterminées selon le modèle transthéorique du changement (Prochaska, Johnson & Lee, 1998).

Jusqu'en 2005, la volonté d'arrêter dans les six mois a augmenté à peu près aussi fortement chez les femmes que chez les hommes. En 2006, elle a diminué parmi les deux sexes, avec cependant un recul plus marqué chez les hommes. En 2008, ce chiffre se situait à peu près au niveau initial de 2001, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes.

La disposition à arrêter de fumer montre des évolutions différentes au sein des divers groupes d'âge. Elle a augmenté jusqu'en 2006 dans le groupe le plus jeune (14 à 19 ans). En 2007, on constate également une forte augmentation de la disposition à arrêter chez les 20 à 24 ans. En 2008, ce taux a chuté parmi les 14 à 19 ans comme chez les 20 à 24 ans. Il apparaît que la proportion des personnes ignorant le problème ou non motivées a également augmenté chez les 45 à 54 ans et qu'elle est désormais aussi élevée que chez les 55 à 65 ans.

La différenciation en fonction du statut de fumeur montre que la volonté d'arrêter a diminué en 2008 par rapport à l'année précédente, et ce, tant chez les fumeurs quotidiens que chez les fumeurs occasionnels. Alors qu'en 2007, 32 % des fumeurs quotidiens entendaient arrêter dans les six mois, ils n'étaient plus que 26 % l'an dernier. Chez les fumeurs occasionnels, le taux constamment élevé de personnes ignorant le problème est marquant : en 2008, 64 % d'entre eux n'envisageaient pas d'arrêter.

Source :

Keller, R., Radtke, T., Krebs, H. & Hornung, R. (2009). *Der Tabakkonsum der Schweizer Wohnbevölkerung in den Jahren 2001 bis 2008. Tabakmonitoring – Schweizerische Umfrage zum Tabakkonsum*. Zürich: Psychologisches Institut der Universität Zürich, Sozial- und Gesundheitspsychologie.

Enquête suisse sur le tabagisme (Monitoring sur le tabac)

Depuis son origine, en 2001, le monitoring sur le tabac est réalisé par l'Institut de psychologie de l'université de Zurich, département de psychologie sociale et de la santé (P^F Rainer Hornung, Roger Keller et Theda Radtke) ainsi que par Hans Krebs, Kommunikation und Publikumsforschung, Zurich. Les données sont collectées par l'institut LINK (recherche marketing et sociale). Le monitoring sur le tabac a été développé et mis en application sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il est financé aujourd'hui par le fonds de prévention du tabagisme.

Le Monitoring sur le tabac recense, de manière permanente et représentative, la consommation de tabac chez les personnes de 14 à 65 ans domiciliées en Suisse. Depuis janvier 2001, 2500 personnes sont interrogées chaque trimestre par téléphone ; on obtient ainsi un échantillon de 10 000 personnes chaque année.

Le Monitoring sur le tabac est constitué d'un module de base et de plusieurs modules supplémentaires. Le module de base recueille chaque trimestre les données principales relatives à la consommation de tabac. Les questions du module de base peuvent être complétées par des blocs de questions supplémentaires (p. ex., le module supplémentaire sur les conseils médicaux aux fumeurs ou celui sur le tabagisme passif) pendant un ou plusieurs trimestres.

L'échantillonnage est réalisé à l'aide du procédé de double randomisation, et le sondage est effectué au moyen d'entretiens téléphoniques entièrement standardisés en français, en allemand et en italien. Afin de disposer de suffisamment de personnes pour l'analyse des jeunes, des jeunes adultes, des femmes enceintes et des mères d'enfants en bas âge, nous procédons à un *oversampling* (surreprésentation dans l'échantillonnage) des tranches d'âges de 14 à 24 ans pour les hommes et de 14 à 44 ans pour les femmes. On veille également à avoir une surreprésentation de la Suisse romande et de la Suisse italienne pour s'assurer que toutes les régions linguistiques soient suffisamment représentées. Les 2 500 entretiens effectués chaque trimestre se répartissent comme suit : en moyenne 1426 entretiens en Suisse alémanique, 711 en Suisse romande et 363 en Suisse italienne.

Les données sont ensuite pondérées afin de corriger les distorsions causées par l'échantillonnage et d'obtenir une représentation correcte des rapports existant dans la population suisse.

Vous trouverez de plus amples informations sur le site Internet www.tabakmonitoring.ch.